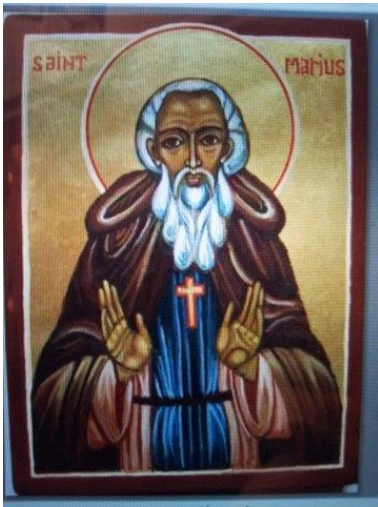


Marius, le Saint d'Avenches



Marius d'Avenches est aussi connu sous le nom de saint Maire. Il est fêté le 31 décembre par l'Eglise catholique. Il est considéré comme le dernier évêque d'Avenches et le premier évêque de Lausanne.

Marius est né vers 530 à Autun en Bourgogne, à une période troublée par de nombreuses invasions. Pour le protéger, mais aussi pour lui donner une bonne éducation, ses parents le confient très jeune au monastère St-Symphorien de sa ville natale et il y reste volontairement comme moine jusqu'à l'âge de 43 ans. Marius se met à étudier les Ecritures Saintes et les recopie patiemment pour les faire connaître. En l'an 567, il est ordonné prêtre au monastère St-Symphorien, ce monastère qui donna tant d'évêques à la Gaule mérovingienne et en mai 573, c'est le roi burgonde Gontran qui vient le chercher pour

le faire sacrer évêque d'Avenches.

La famille de Marius a des liens avec la cité d'Avenches et possède des terres à Payerne, sans doute par héritage, des terres que Marius légua à l'Eglise.

Marius est en relation étroite avec le pape. Il prend une part active au premier concile de Mâcon en l'an 585 et il signe "Marius Aventicae". On le retrouve également dans les textes avec les noms suivants : Marius Aventicum, saint Marius, saint Maure, ou saint Maire.

En cette période troublée et confuse, où l'Eglise est seule capable de conserver l'héritage gréco-romain, la présence d'un évêque à Avenches est une bénédiction pour notre cité : ayant pratiquement le monopole de la culture, le clergé joue un rôle d'éducateur dans tous les domaines de la vie sociale. Il forme tous les cadres dans ses écoles cléricales, participe à toute la vie publique, attire à ses nombreuses cérémonies religieuses la foule des croyants, qu'on ne pouvait éduquer qu'à cette occasion (le catéchisme n'existait pas encore).

St-Maire fabrique également de ses mains des vases sacrés. Il décore les églises. C'est au monastère d'Autun qu'il avait reçu une formation en art sacré et il avait un talent remarquable.

Marius a passé dans l'Histoire comme un grand constructeur d'églises :

- La première chapelle de Payerne, dédiée à Notre-Dame, édifée sur son domaine familiale et consacrée le 24 juin 587, une future abbatale, érigée sur une construction romaine.
- l'aménagement de sa cathédrale dans le vieux temple gallo-romain de la Grange des Dîmes à Avenches, qu'il dédie à St-Symphorien. (Les archéologues d'Avenches ont découvert cette cathédrale il y a quelques années seulement, lors des fouilles sous la route, pour l'installation du thermoréseau.)
- l'église de St-Saphorin près de Vevey
- l'église de St-Saphorin près de Lonay
- l'église St-Thyrse à Lausanne, repaptisée St-Marius, puis St-Maire, après que l'évêque eut décidé de s'y faire ensevelir.

Un seul écrit en latin nous reste de Marius, la "Chronique de St-Marius" qui après bien des voyages, a abouti au British Museum à Londres. C'est un document très précieux pour toute l'Histoire Mérovingienne. C'est lui qui nous apprend, entre autres, la grande

catastrophe du Rhône en 563 : «bloqué par l'effondrement de la montagne du Grammont, sur le territoire valaisan, le fleuve forma un lac artificiel – mais il finit par rompre le barrage et fit monter le lac Léman si brusquement, qu'il provoqua un raz de marée qui causa la destruction de plusieurs églises ainsi que des villages avec tous leurs habitants, jusqu'à Genève.»

Vers la fin de sa vie, il va transférer le siège de son évêché d'Avenches à Lausanne. Il devient ainsi le dernier évêque d'Avenches et le premier évêque de Lausanne où il meurt le 31 décembre 593, à l'âge de 63 ans.

Il est enseveli à Lausanne, dans l'église Saint-Thyrse qu'il a fondée. Son épiscopat a duré plus de vingt ans.

Sur le tombeau de St-Maire, on trouve l'épithaphe suivante, composée par le moine poète Fortunat, épithaphe qui résumait la vie de notre évêque :

"Sa jeunesse se passe entièrement dans une retraite recueillie, à l'ombre de l'Eglise. Il reçoit l'un après l'autre les ordres sacrés. Devenu le chef d'un vaste diocèse, il donne l'exemple d'une vie austère. Il consacre une partie de son temps à l'étude et à la prière. Il cultive ses champs de ses propres mains. Il confectionne des vases sacrés pour ses églises. Il prend volontiers la défense de ses diocésains, dont il est le plus solide appui. Il se prive lui-même pour pouvoir venir en aide aux pauvres, en les nourrissant du fruit de ses économies.

Marius a vécu de façon ascétique et humble, effectuant les missions qui incombent à l'évêque comme rendre la justice, secourir les personnes précaires, diriger les clercs de son Église, célébrer les offices divins, etc. C'est un modèle de charité, un ministre du Christ, attentif à la condition des pauvres, alors que lui-même naquit riche.

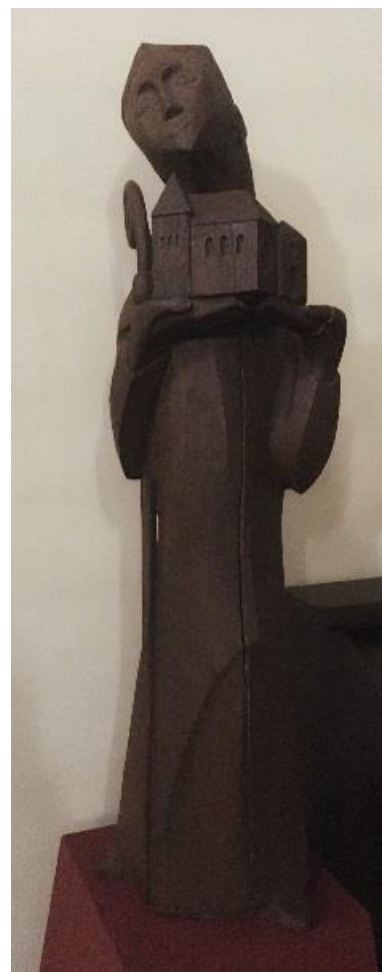
A l'époque, ce n'est pas encore Rome, mais la population et le clergé locaux qui canonisent les personnes jugées hors du commun. Marius est considéré comme saint en raison de son humilité, de sa grande piété et de sa charité. Marius est le saint d'Avenches.

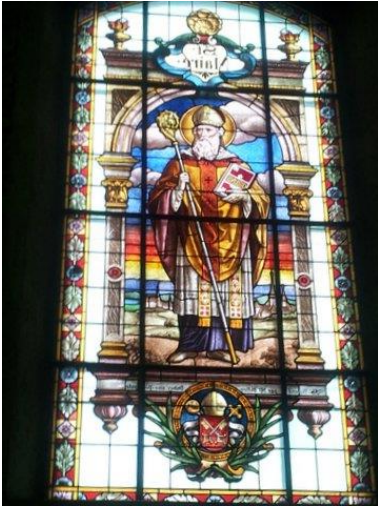
Du temps de Marius, les évêques étaient tous issus de bonnes familles. Il y avait donc deux catégories d'évêques : ceux qui souhaitaient s'enrichir encore plus, et ceux qui étaient honnêtes. Marius faisait certainement partie de la deuxième, si l'on croit ce qui est écrit sur sa pierre tombale:

La cité d'Avenches va rester propriété des évêques de Lausanne Lorsque l'évêque venait à Avenches, il résidait dans la tour de l'actuel musée romain, appelée à juste titre la tour de l'évêque. Les historiens pensent que c'est dans l'amphithéâtre que se trouvait le vieux bourg d'Avenches jusqu'au déplacement de la ville d'Avenches sur la colline vers l'an 1200.

Lorsque l'évêque se retrouva tout seul dans sa tour, il décida d'acquérir le bâtiment qui deviendra le château d'Avenches, jusqu'à l'arrivée des Bernois en 1536, venus pour occuper le pays de Vaud jusqu'en 1798. Les Bernois ont pris possession de la résidence de l'évêque et l'ont transformée en l'actuel château que l'on connaît aujourd'hui.

Le 5 décembre 1994, la paroisse d'Avenches a fêté le 1400^e anniversaire de la mort de St-Maire. Les 150 invités ont assisté à une messe célébrée par Mgr. Pierre Mamie, dans





notre église catholique d'Avenches. L'Evêque d'Autun était représenté par son vicaire épiscopal. Le maire et sénateur d'Autun était également présent et après la messe, un repas festif a réuni tous ces invités à la salle du théâtre du château d'Avenches, avec de nombreux discours des autorités cantonales et communales, ainsi que des autorités religieuses catholiques et réformées.

La journée s'est terminée par une conférence au théâtre du château, donnée par l'historien Justin Favrod de Lausanne, qui avait fait son mémoire de diplôme d'historien sur St-Maire en 1991.

Il y a dans l'église de Domdidier un grand vitrail dédié à St-Maire. C'est probablement le seul endroit où l'on trouve un vitrail de Marius, le saint d'Avenches.

Avenches, le 23 décembre 2016

Bernard Godel